

Bibliographie
Adolescence
&
Alcool

Adolescent, jeune & alcool

Ouvrage

Alcool

GARDIEN F. - **L'alcoolisme adolescent. En finir avec le déni.** - Paris : L'Harmattan, 2007, 347 p.

Agir préventivement sur le risque alcool auquel s'exposent de nombreux adolescents nécessite que soient préalablement définis les dangers qu'ils encourent. On ne peut à la fois pointer ce jeune public comme la cible privilégiée de la prévention, et réfuter l'installation de l'alcoolisme à cet âge. Dans ce contexte, mieux vaut parler de politique de réduction des risques. Mais quelle en est la véritable utilité ? L'alcoolisme, processus particulièrement captieux, s'installe bien avant que ne se déclarent d'éventuelles alcoolopathies. S'il n'est pas admis aujourd'hui que les pratiques d'alcoolisation à l'adolescence participent pour certaines à l'installation de cette pathologie, c'est bien parce que les représentations de l'alcoolisme et de la personne alcoolique nécessitent un véritable et honnête questionnement. Quelle est la place de la consommation d'alcool aujourd'hui en France ? Ce travail de recherche propose un nouvel outil pédagogique d'intervention qui permettra aux adolescents qui en bénéficieront de questionner leur rapport à l'alcool autrement qu'en termes de rituels de passage ou d'expériences festives. Il invite également à s'interroger sur les raisons qui laissent à penser que les « cuites » des adolescents seraient comme un passage obligé à l'adolescence.

Consultable à Graphiti-CIRDD Midi-Pyrénées.

HUERRE P. ; MARTY F. - **Alcool et adolescence : jeunes en quête d'ivresse.** - Paris : Albin Michel, 2007, 408 p.

Les jeunes boivent, parfois beaucoup, et de plus en plus tôt. Tel est le constat des auteurs de ce livre, qui dénoncent un vrai problème de santé publique. Et si la dépendance est rare à l'adolescence, la consommation excessive d'alcool est fréquente. Les jeunes, et notamment les 17-18 ans (un marché de 30 à 40 millions d'euros mensuels) sont devenus une cible clairement identifiée par les alcooliers. Les nouveaux mélanges (premix et alcopops), avec leur fun packaging et leurs slogans chocs, sont conçus pour les séduire. Avec du sucre à profusion, pour masquer le goût de la forte dose d'alcool. Marketing sur le net, placement de produits, open bars, sponsoring de concerts : tous les moyens sont bons pour développer la clientèle d'aujourd'hui et fidéliser celle de demain. Le problème, c'est que plus on commence à boire jeune, plus le risque de dépendance est important. Comme dit le message de la Sécurité routière, « celui qui conduit, c'est celui qui ne boit pas. » Pourquoi cette étrange formule ? Aurait-elle un double sens ? Les autres, une fois désigné le sobre conducteur, peuvent consommer plus. Le discours de prévention est ambigu. Certes, l'alcool est présent dans 30% des accidents mortels chez les 18-24 ans. Mais les accidents de la route ne causent que 6% des décès attribuables à l'alcool. Il ne faudrait pas que « le platane cache la vigne » : les comas éthyliques, pancréatites aiguës, accidents traumatiques, oublis du préservatif et violences diverses. L'alcool, premier toxique rencontré par les jeunes, facilement accessible, est souvent toléré par les familles. Rite initiatique, il permet de rallier le

groupe. L'abstinent court le risque de l'exclusion. Tout comme, d'ailleurs, celui qui boit de façon abusive. L'adolescence a ses troubles : pourquoi ne pas boire quand on ne peut plus faire face ? L'alcool se fait automédication. Il donne une assise, un fond à celui qui en manque. Il permet la défonce, rapide et efficace, pour calmer ses angoisses, solution temporaire et illusoire. Le remède est pire que le mal. «C'est jouer aux limites des possibilités au risque de sombrer.» Un constat inquiétant.

Consultable à Graphiti-CIRDD Midi-Pyrénées.

GRAPHITI-CIRDD Midi-Pyrénées. - **Ivresses adolescentes au féminin.** - Toulouse : GRAPHITI-CIRDD Midi-Pyrénées, 2004, 46 p.

Deux intervenantes ont apporté des éclairages différents sur les phénomènes d'alcoolisation des jeunes femmes. Monique Membrado, qui est sociologue, a essayé de comprendre le rapport excessif à l'alcool de certains jeunes à travers leur histoire de vie, leurs trajectoires et positions sociales, leur rapport à l'univers des modèles et des imaginaires sociaux. On peut toutefois ajouter qu'il existe peu de recherches sur les jeunes et les jeunes filles en ce domaine : «quand on parle des jeunes, on pense garçons». Véronique Nahoum-Grappe renforce ce constat en apportant un éclairage anthropologique à ce phénomène : «les hommes et les femmes ont un rapport différent à l'alcool.» Elle étaye son propos en faisant état des différents travaux sur cette question.

Consultable à Graphiti-CIRDD Midi-Pyrénées.

THOMAZEAU A.-M. ; METZGER D. - **L'alcool, un drôle d'ami.** - Paris, De La Martinière Jeunesse, 2002, (Hydrogène), 109 p.

Si certains adolescents et jeunes arrivent à maîtriser leur consommation d'alcool, pour d'autres, l'alcool est devenu plus que le moyen de passer une bonne soirée avec des amis. L'auteur présente l'alcool et ses dangers quand il devient un faux ami : le refuge pour se sentir mieux dans sa peau, le moyen d'oublier ses soucis. Il apporte des informations précises, des points de vue, des conseils, des pistes de réflexion pour aborder la question, à l'instar des ouvrages de la collection/jeunesse. (A partir du résumé d'éditeur).

NO : 1001550

NAVARRO F. ; GODEAU E. ; VIALAS C. - **Les jeunes et l'alcool en Europe.** - Toulouse : EUS, 2000, 387 p.

La lutte contre la consommation excessive d'alcool demeure en France un axe majeur de la politique sanitaire : elle a été retenue comme "objectif prioritaire" pour l'an 2000 par le HCSP (Haut Comité de la Santé Publique). Convaincus que l'abord de ce problème ne peut reposer que sur une approche interdisciplinaire, les organisateurs du colloque "Les jeunes et l'alcool en Europe" ont réuni des spécialistes français et européens de différentes disciplines (juristes, épidémiologistes, cliniciens, sociologues, psychologues, anthropologues) ainsi que des intervenants de terrain. Les actes, qui font une place toute particulière à la prévention chez les jeunes, reproduisent les contributions des intervenants tant en séance plénière que dans les six ateliers thématiques : éducation à la santé et actions de prévention en milieu scolaire (de l'école primaire au lycée) et universitaire, épidémiologie de la consommation d'alcool chez les jeunes, approches contextuelles (représentations et comportements), aspects psychologiques (symbolique et souffrance) et cadres réglementaires. Ce document restitue donc à la fois des considérations théoriques, des résultats d'enquêtes et des expériences pratiques à dimension européenne, nationale ou locale. (A partir du résumé d'éditeur).

Consultable à Graphiti-CIRDD Midi-Pyrénées.

Plusieurs produits... dont alcool

THIRAULT P. ; ALFRED ; BOURGEON F. ; CHRISTOPHER ; DAVODEAU E. ; GNAEDIG S. ; JUNKER N. ; LE ROUX E. ; MARTIN F. ; FROISSARD V. ; MILHIET O. ; MOYNOT E. ; PERRISSON C. ; PEYRAUD J.-P. ; PRUDHOMME D. ; SAVOIA S. - **Paroles de tox.** - Paris, Futuropolis, 2006, 100 p.

A partir de témoignages de toxicomanes racontant des situations personnelles et des histoires vécues, ces récits mettent en scène de jeunes adolescents, des mères de famille, de milieux sociaux différents, tous dépendants d'une drogue : cocaïne, cannabis, héroïne, ou alcool. (Résumé d'éditeur).

NO : 1600128

KARSENTY S. ; DIAZ GOMEZ C. ; BOUVET B. ; TESTARD D. ; LE PONNER G. ; IATCHEV T. - **Alcool et tabac : la prévention au quotidien ; De l'enfance à l'adolescence : quelle prévention ?** - In : Journées de la prévention. "La prévention en actions : partage d'expériences", INPES, Paris, 12-13/04/2005, Vanves, INPES, 2005, 16 p.

Plus de 500 personnes ont participé les 12 et 13 avril 2005 aux premières Journées de la prévention, organisées par l'INPES à la Mutualité, à Paris. Ce rendez-vous a permis à chacun d'échanger, de se nourrir d'autres exemples de terrain, de faire le point méthodologique sur tel ou tel dossier. Mutualisation des savoirs et partage d'expériences en étaient le maître mot. Face à un contexte législatif nouveau et des comportements qui changent, ces Journées ont permis, que ce soit en session thématique ou lors des séances plénières, de faire ressortir les enjeux auxquels se trouve aujourd'hui confronté le monde de l'éducation pour la santé. Au cours de cette table-ronde consacrée à la prévention en direction des enfants et adolescents, les intervenants ont proposé successivement à la discussion : un état des lieux de la question du tabagisme en milieu scolaire, la présentation d'une action d'éducation pour la santé menée par le CODES dans un collège de Charente-Maritime, la mise en place et le déroulement d'un projet triennal de prévention tabac financé par l'INPES dans le cadre du Plan cancer en Nord-Pas-de-Calais, concernant collèges et lycées publics et privés ainsi qu'entreprises privées, la présentation d'un projet inscrit en Rhône-Alpes dans le cadre du Programme régional de prévention du tabagisme et visant à aborder la loi Evin dans 110 lycées de la région, la présentation d'un projet conduit en Ile-de-France en milieu universitaire (grandes écoles comprises) en direction des étudiants, ATOS, enseignants, présidents.

NO : 901595

FACY F. ; RABAUD M. ; LAUMON B. ; GIORDANELLA J.-P. - **Usages des psychotropes chez les jeunes adultes et risques routiers. Etude épidémiologique.** - Arcueil, INRETS, 2004, 101 p.

Différentes enquêtes montrent que les usages d'alcool, de tabac, de médicaments psychotropes et de drogues illicites, s'installent de façon précoce, chez les adolescents et les jeunes adultes, et perdurent jusqu'à des âges avancés, en fonction de caractéristiques individuelles et de particularités du contexte social et relationnel. Les risques comportementaux sont liés au fonctionnement social spécifiquement lié aux styles de vie des jeunes adultes : la mobilité routière en est une des expressions privilégiées, avec les risques liés à certains comportements. L'enquête nationale menée en 2001 avec 52 centres d'examen de santé de la CNAM, indique qu'au cours des 30 jours qui ont précédé la consultation, 74 % des 8 617 bénéficiaires d'un examen de santé et âgés de 18 à 35 ans ont consommé au moins une boisson alcoolisée : 1 % prend des doses importantes (à partir de 3 verres par jour), 0,4 % des doses très fortes

(> 5 verres par jour) et 17 % ont eu des ivresses. 0,3 % de l'échantillon ont cessé toute boisson alcoolisée et 23 % n'en ont jamais pris. Les jeunes adultes sont aussi utilisateurs d'autres psychotropes : 49 % ont fumé des cigarettes, 87 % ont bu du café, 16 % ont consommé du cannabis, 3,7 % d'autres produits dont les drogues et/ou des médicaments psychotropes détournés de leur usage. En ce qui concerne les modes de transport, 19 % n'ont aucun permis ou sont encore en auto-école mais plus de 8 sur 10 possèdent au moins un permis B et 1 % détient tous les permis de véhicules motorisés. Une typologie des usages de psychotropes dans les 30 derniers jours permet de classer les jeunes adultes consultants en 8 sous-groupes dont deux tendances se distinguent nettement, l'une de polyconsommation (16 % de l'échantillon), l'autre de consommation d'alcool (35 % de l'échantillon). Pour ces jeunes, les risques au niveau de la sécurité routière sont les plus élevés. (Résumé d'auteur).

NO : 1300902

Consultable à Graphiti-CIRDD Midi-Pyrénées.

MAHLER V. - **Ados, comment on vous manipule.** - Paris, Albin Michel, 2004, (Coll. Questions d'Ados), 206 p.

Cet ouvrage s'adresse aux adolescents et met en évidence le fait que nous vivons dans un monde qui cherche à nous séduire et à nous faire consommer, toujours davantage, sans se préoccuper par exemple des conséquences que cela peut avoir sur les adolescents. Dans ce contexte, il devient de plus en plus indispensable de s'informer en se posant les bonnes questions : Comment font les marques pour nous rendre dépendants ? Peut-on vraiment "gérer" soi-même sa consommation de tabac, d'alcool ou de drogue ? A quoi repère-t-on une information inventée, détournée ou truquée, une publicité clandestine, notamment en matière de tabac et d'alcool ? (A partir du résumé d'éditeur).

NO : 700924

LE GARREC S. - **Ces ados qui "en prennent". Sociologie des consommations toxiques adolescentes.** - Toulouse, PUM, 2002, 329 p.

Tabac, alcool, drogues illicites : ces consommations toxiques constituent pour bien des adolescents l'expression d'un mal-être qu'expliquent en partie l'absence de statut social et le manque de réelles responsabilités citoyennes des jeunes d'aujourd'hui. D'où l'existence, chez eux, d'un singulier rapport au temps. L'emprise et la pression du quotidien ne leur permettent pas de vivre sereinement leur présent et rendent du même coup difficile la construction d'un avenir qui leur apparaît comme incertain et angoissant. De sorte que les jeunes, lorsqu'ils consomment du tabac, de l'alcool et des drogues illicites, recherchent et se créent un "temps à côté"... Quelles sont les trajectoires qui mènent à ces comportements ? Garçons et filles sont-ils "égaux" en la matière ? Comment financent-ils ces pratiques ? Quel rôle joue le groupe dans ces apprentissages ? Quels en sont les lieux, les moments privilégiés ? "Défonce" ou plaisir, quête de limites ou, paradoxalement, d'une forme de stabilité, quelles significations donner à ces expériences ? Enquêtes par questionnaires, entretiens approfondis, observation participante auprès de groupes d'adolescents et de professionnels de la prévention, ont permis à Sophie Le Garrec de répondre à ces questionnements multiples. En réinscrivant la population étudiée et ses pratiques dans le contexte socio-économique et dans les configurations sociétales qui sont les leurs, l'auteur offre ici la première étude sociologique des polyconsommations toxiques adolescentes. (Résumé d'éditeur).

NO : 102305

Article

Alcool

AUGUSTIN-NORMAND C. ; CONSIGNY M. - **Mésusages d'alcool chez les jeunes. Enquête en service d'accueil des urgences.** - Alcoologie et addictologie, 2007, Tome 29, N°3, 267-269.

Au sein de l'équipe de liaison et de soins en addictologie (ELSA) au Centre hospitalier Lyon Sud, nous avons fait une enquête épidémiologique de repérage des jeunes de 16 à 25 ans hospitalisés dans le service d'accueil des urgences (SAU) après un mésusage d'alcool. Il s'agit d'une enquête rétrospective sur six mois entre le 1^{er} octobre 2004 et le 31 mars 2005. Pendant cette période, 2705 jeunes de 16 à 25 ans ont consulté, toutes pathologies confondues : 40 ont été reçus après une consommation excessive d'alcool ; pour 17 d'entre eux, le mésusage d'alcool était la raison unique de leur admission. Leur venue aux urgences s'est effectuée essentiellement les nuits des vendredi et samedi. Ces patients se présentant majoritairement en dehors des horaires de présence d'ELSA, nous avons opté pour la délivrance d'une information minimale sous la forme d'une plaquette d'information que nous avons rédigée et qui est remise par les médecins du SAU.

Consultable à Graphiti-CIRDD Midi-Pyrénées.

GARDIEN F. - **Perspectives de prévention de l'alcoolisme chez l'adolescent. Dépasser la politique de la réduction du risque alcool.** - Perspective soignante, 2007, N° 28, 122 p.

FORTIN J. - **L'adolescence et l'alcoolisation. Quelle prévention ? Quelle prise en charge ?** - Archives de Pédiatrie, 2003, 10, (suppl. 1), 145-147.

L'auteur fait le point sur la consommation d'alcool par les adolescents. Il distingue plusieurs types d'usagers et préconise une adaptation des stratégies préventives spécifiques selon les profils des consommateurs.

NO : 102647

Plusieurs produits... dont l'alcool

LAVENTURE M. ; DERY M. ; PAUZE R. - **Consommation de psychotropes et persistance du trouble des conduites chez les adolescents.** - Alcoologie et Addictologie, 2006, 28, (3), 223-229.

Cette étude porte sur le rôle de la consommation de substances psychoactives dans les troubles des conduites, chez les jeunes (12-17 ans), en examinant les troubles et la sévérité de la consommation d'alcool et de drogues. L'étude démontre un lien entre la consommation des psychotropes chez les adolescents et la persistance de conduites anti-sociales, sans faire d'hypothèses causales. Cette consommation pourrait ne refléter que le style de vie antisocial des jeunes dont le trouble des conduites augmente durant l'adolescence. Cette consommation pourrait néanmoins être un facteur de risque puisque l'augmentation de sa sévérité est associée à l'augmentation de la sévérité du trouble. (Résumé de la revue).

NO : 1800307 et consultable à Graphiti-CIRDD Midi-Pyrénées.

BECK F. ; LEGLEYE S. ; GUILBERT P. ; PERETTI-WATEL P. - **Les usages de produits psychoactifs des étudiants.** - Psychotropes, 2005, 11, (3-4), 31-51.

En France, les usages de substances psychoactives des adolescents sont de mieux en mieux décrits par les enquêtes épidémiologiques, mais ceux des jeunes adultes restent relativement mal connus. À partir d'une enquête téléphonique en population générale (Baromètre Santé 2000), cet article explore ces usages parmi les étudiants âgés de 18 à 25 ans (n=580) et les compare à ceux des jeunes du même âge sortis du système scolaire (n=907). Une fois contrôlés les effets de l'âge et du sexe, les étudiants rapportent des usages d'alcool moins réguliers, mais des ivresses alcooliques plus fréquentes, des usages occasionnels de cannabis également plus fréquents. En revanche, parmi eux, le tabagisme et les signes de dépendance au tabac s'avèrent moins répandus que parmi les jeunes sortis du système scolaire. Aucune différence significative n'apparaît pour les autres drogues illicites. En outre, la différenciation sexuelle des usages apparaît nettement atténuée parmi les étudiants. D'autres recherches sont nécessaires pour mieux cerner les déterminants de ce profil d'usage étudiant, concernant aussi bien l'origine sociale que le mode de vie étudiant. (Résumé d'auteur).

NO : 1101430 et consultable à Graphiti-CIRDD Midi-Pyrénées.

LAURE P. ; BINSINGER C. ; FRISER A. ; AMBARD M.-F. ; GIRAULT S. - **L'estime de soi et l'anxiété sont-elles prédictives de la consommation de substances psychoactives par les préadolescents ?** - Psychotropes, 2005, 11, (1), 73-90.

L'objectif de ce travail était d'établir le profil de l'estime de soi global (ESG) et de l'anxiété-trait (AT) de préadolescents selon leur consommation de tabac, alcool ou cannabis (usagers, anciens usagers, expérimentateurs, non-usagers), et avant cette consommation. Le recueil de données s'est fait par questionnaires auto-administrés à 6 mois d'intervalle pendant 24 mois. On observe principalement que les non-usagers de tabac, alcool ou cannabis ont une « meilleure » ESG et sont moins anxieux que les autres élèves. L'altération du profil d'ESG-AT est prédictive de la consommation (au moins une fois) de tabac 18 mois, 12 mois et 6 mois avant, et de la consommation (au moins une fois) d'alcool 18 mois avant. Concernant le tabac : à terme, les élèves conservent la nature de leur profil d'ESG-AT initial (altéré ou pas), qu'ils soient devenus ou pas fumeurs de tabac. En termes de prévention, ces résultats plaident pour une adaptation des actions au public visé, fondée sur une évaluation minutieuse de ses principales caractéristiques psychologiques et psychosociales. (Résumé d'auteur).

NO : 1101476 et consultable à Graphiti-CIRDD Midi-Pyrénées.

ZIMMERMANN G. ; ROSSIER V. ; BERNARD M. ; CERCHIA F. ; QUARTIER V. - **Sévérité de la consommation d'alcool et de cannabis chez des adolescents tout-venant et délinquants.** - Neuropsychiatrie de l'Enfance et de l'Adolescence, 2005, 53, (8), 447-452.

L'objectif de cette étude est d'examiner les fréquences de consommation d'alcool et de cannabis ainsi que les prévalences d'abus et de dépendance associées chez des adolescents tout-venant et délinquants. Quarante-deux adolescents de sexe masculin (36 délinquants et 42 tout-venant ; âge moyen=16,10±1,02) ont été interrogés lors d'un entretien structuré à l'aide de la version française du MINI (Mini International Neuropsychiatric Interview). Les résultats indiquent que la majorité des adolescents sans distinction consomment des boissons alcoolisées (91,5 %), avec une prévalence d'abus et de dépendance à l'alcool atteignant respectivement 37,3 et 13,3 % des consommateurs. En revanche, la proportion de consommateurs de cannabis est

significativement plus élevée dans le groupe délinquant (94,4 vs 65,2 % chez les tout-venant). Globalement, la prévalence d'abus ou de dépendance au cannabis chez les adolescents consommateurs est élevée (64,1 %). Toutefois, les adolescents consommateurs du groupe délinquant présentent de manière statistiquement significative plus de diagnostics d'abus ou de dépendance au cannabis que leurs homologues tout-venant (79,4 vs 46,7 %). Ces résultats montrent la gravité potentielle des conduites de consommation d'alcool et de cannabis adoptées par les adolescents. Cette étude souligne la nécessité d'évaluer la gravité des conduites de consommation à l'adolescence et de promouvoir des actions préventives et thérapeutiques. (Résumé de la revue).

NO : 805035

BINDER P. - Consommations problématiques à l'adolescence : comportements relationnels et représentations. Enquête épidémiologique auprès de 3800 adolescents. - Synapse, 2004, 210, 21-28.

Dans une étude épidémiologique menée auprès d'adolescents de 3e et 2nd, l'auteur analyse les liens existant entre différents types en abordant les représentations subjectives des consommateurs. Différenciant les groupes selon la fréquence des usages ; il pointe un certain nombre de situations dont la fréquence est particulièrement liée aux quantités de produits fumés et à leur cumul avec l'alcool. Cette étude tend à montrer que la prise de distance relationnelle d'avec la famille, s'accompagnant de consommations délétères, est plutôt compensée par le développement d'une intimité affective avec vie sexuelle précoce que par un réel investissement dans le groupe de pairs. L'auteur conclut sur l'intérêt d'être particulièrement attentif aux modes quantitatifs, qualitatifs et cumulatifs des consommations à l'adolescence en soulignant que si le cannabis a pu être jugé comme une drogue moins dangereuse que le tabac, force est de constater que les adolescents le consommant font état de comportements et de vécus plus problématiques que ceux des fumeurs exclusifs de tabac. (Résumé de la revue).

NO : 102592

HOTTON T. ; HAANS D. - Consommation d'alcool et de drogues au début de l'adolescence. - Rapports sur la Santé, 2004, 15, (3), 9-21.

Objectifs : La présente analyse porte sur la prévalence de la consommation d'alcool et de drogues chez les jeunes adolescents. Elle vise à déterminer la mesure dans laquelle des facteurs comme le comportement des pairs, les pratiques parentales, et l'engagement et les résultats scolaires sont associés au fait de se soûler et de consommer des drogues. Source des données : Les données proviennent de l'enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes de 1998-1999. L'analyse est fondée sur un fichier transversal de données recueillies auprès de 4 296 jeunes de 12 à 15 ans. Techniques d'analyse : Les estimations de la prévalence de la consommation d'alcool et de drogues sont calculées selon le sexe. Des modèles de régression logistique ont été ajustés pour estimer les cotes exprimant le risque de se soûler et de consommer des drogues, corrigées pour les facteurs sociodémographiques, la consommation d'alcool ou de drogues par les pairs et par les parents, les pratiques parentales, les résultats scolaires, la santé émotionnelle et la participation à des services religieux. Principaux résultats : En général, se soûler et consommer de la drogue sont des situations plus courantes chez les jeunes de 14 et de 15 ans que chez ceux de 12 et de 13 ans. Les cotes les plus élevées exprimant le risque de se soûler et de consommer de la drogue s'observent chez les adolescents dont les amis consomment de l'alcool ou des drogues ou sont des auteurs de trouble, dont l'engagement scolaire est faible, ou dont les parents adoptent une attitude hostile et des méthodes inefficaces. (Résumé d'auteur).

NO : 207788

LANDRY M. ; TREMBLAY J. ; GUYON L. ; BERGERON J. ; BRUNELLE N. - **La grille de dépistage de la consommation problématique d'alcool et de drogues chez les adolescents et les adolescentes (DEP-ADO) : développement et qualités psychométriques.** - Drogues, Santé et Société, 2004, 3, (1), 19-35.

La Grille de dépistage de la consommation problématique d'alcool et de drogues chez les adolescents (DEP-ADO) a été créée pour répondre aux besoins des milieux de pratique québécois. Cet article rapporte les résultats de deux études portant sur les qualités psychométriques de la DEP-ADO. Une première étude a révélé que l'outil était pertinent et possédait une très bonne validité d'apparence, tant auprès des intervenants que des jeunes. Une seconde étude a été menée auprès de 673 élèves de 14 à 17 ans provenant de trois écoles secondaires du Québec et de 64 jeunes inscrits dans des centres de réadaptation en toxicomanie pour évaluer la structure factorielle, la fidélité et la validité de l'outil. Les résultats indiquent que les qualités psychométriques de la DEP-ADO sont nettement satisfaisantes et se comparent avantageusement à celles constatées auprès des autres outils de repérage de la consommation abusive de substances psychoactives chez les adolescents (validité de construit, cohérence interne, fidélité test-retest et inter modes de passation, validité critériée concomitante). Fait intéressant, les analyses factorielles ont permis d'identifier, en plus d'un facteur global, trois facteurs dont le sens clinique est bien identifiable (consommation d'alcool et de cannabis, consommation d'autres drogues, conséquences de la consommation de substances psychoactives). Tout en confirmant de façon globale la validité et la fidélité de la version originale, l'étude a également permis d'y apporter des améliorations et d'ouvrir des perspectives nouvelles sur l'utilisation qui peut en être faite. (Résumé d'auteur).

NO : 506068, en ligne : http://www.drogues-sante-societe.org/vol3no1/DSS_v3n1_art2.pdf

DE PERETTI G. ; BECK F. ; LEGLEYE S. - **Sorties en discothèques et usage de substances psychoactives : exploitation d'une enquête représentative menée auprès des lycéens.** - Psychotropes, 2003, 9, (3-4), 163-184.

La description du lien entre les sorties et l'usage de produits psychoactifs a fait l'objet de nombreuses études, mais rarement dans le cadre d'enquêtes en population générale. Le présent article s'attache à étudier ce lien dans une population de lycéens de 15 à 19 ans. Il confirme l'existence d'une corrélation positive entre la fréquence des sorties en discothèques et le niveau d'usage et ce quels que soient l'âge, le sexe et le produit consommé. Il montre en particulier que cette corrélation n'est pas le fait d'autres variables de type socio-démographique ou de loisir et que le fait de sortir fréquemment (plus d'une fois par mois) en discothèque multiplie environ par deux la probabilité d'être un consommateur régulier de tabac, d'alcool et de drogues par rapport à une personne qui n'y va pas ou seulement rarement, le cannabis étant la seule exception notable. Enfin, il souligne l'importance de la mise en place de politiques préventives au sein des discothèques. En effet, non seulement la discothèque est le lieu privilégié des ivresses des adolescents mais de plus, un quart des personnes qui ont conduit lors de leur dernière sortie et qui sortent régulièrement en discothèque ont déclaré avoir bu plus de cinq verres d'alcool au cours de la soirée. (Résumé d'auteur).

NO : 1101268

Textes divers

JORDI C. ; ROTH P. - **Les communes bougent ! Ancrer une politique de prévention des abus d'alcool dans la commune.** - 2007, 9 p.

En ligne : www.lescommunesgougent.ch/f/html/ancrage.html

D'une manière plus générale...

L'adolescence

COUDERC C. - **Adolescence : les années violence.** - Paris : Robert Laffont, 2007, 212 p.

Enseignants agressés par leurs élèves, adolescents rackettés et torturés par leurs camarades de collège, parents malmenés par leurs enfants... La violence des jeunes fait régulièrement la une des journaux, nous renvoyant une image effrayante. Qui sont ces enfants, toutes classes sociales confondues, que l'on nous décrit trop souvent comme nos ennemis ? Claude Couderc, journaliste et écrivain, mène l'enquête dans les instituts spécialisés, auprès des familles et des éducateurs. Tâchant de comprendre sans juger, il retrace le parcours de Julie, qui ne se sort pas de la spirale infernale des agressions contre sa mère, de Kevin, violeur de treize ans, de Julien, alcoolique et drogué à onze ans, de Karim, Romain, Barbara... Dix portraits d'adolescents qui expriment leur souffrance et leur rejet d'une société dont les modèles leur sont étrangers. À sa façon juste et sensible, Claude Couderc analyse les raisons pour lesquelles, dans une société de plus en plus indifférente ou élitiste, l'un de nos enfants peut un jour déraiser. Sans tout expliquer, il nous donne les clefs qui devraient nous permettre de protéger et d'éduquer notre jeunesse.

Consultable à Graphiti-CIRDD Midi-Pyrénées.

JEAMMET P. - **L'adolescence.** - Paris : Solar, 2007, 272 p.

Fondamentalement, l'adolescence est la période de tous les changements : entre la puberté, les premières amours, les relations familiales en mutation, une perception de l'avenir encore floue... Il n'est pas toujours facile de garder le cap ! A travers les questions le plus souvent posées en consultation, le Professeur Jeammet donne aux parents comme aux adolescents les clés qui les aideront à mieux comprendre et analyser cette période de doute et de quête, pour avoir enfin les bonnes réponses au bon moment et apprendre à franchir ensemble cette étape difficile.

Consultable à Graphiti-CIRDD Midi-Pyrénées.

VAN MEERBEECK P. - **Ainsi soient-ils ! A l'école de l'adolescence.** - Bruxelles : De Boeck & Larcier, 2007, 201 p.

Au départ de cet ouvrage, un cours intitulé "L'adolescent en milieu scolaire" que Philippe Van Meerbeeck donne, depuis quinze ans, à l'Université catholique de Louvain aux futurs professeurs de l'enseignement secondaire et de l'enseignement supérieur. Un cours donné sans syllabus, comme autant de conférences sur des thèmes choisis avec les étudiants autour des grandes questions qui hantent les adolescents : l'amour, le sens de la vie, la différence sexuelle, l'identité, l'angoisse, le suicide, l'échec scolaire, la violence, la drogue... En ces années où l'éducation des adolescents, dans un environnement sociétal qui change à vive allure, pose nombre de questions à l'école comme à la famille, l'auteur a jugé utile de faire de son cours un livre, destiné non seulement à ses étudiants mais à tous ceux, enseignants, parents, éducateurs, qui veulent mieux comprendre comment se vit ce temps passionnant et passionné de la vie, suspendu entre l'enfance et l'âge adulte. Le résultat est une fresque de l'adolescence, structurée et colorée, qui la

décrit comme un temps du développement de la personnalité, aux interfaces de la famille, de la culture, de l'école et de la société. Reflétant à la fois le travail d'élaboration d'un livre et le caractère vivant et parlé du cours, elle offre une somme foisonnante d'observations, d'associations originales, de propositions, de réflexions, riches d'enseignement sur le sujet et propres à susciter réactions et débat. Sont d'abord exposés les trois temps de cette époque : un temps pour voir, un temps pour comprendre et un temps pour conclure. Cette première partie explique de manière compréhensible et dynamique les mouvements de cette crise de personnalité sans exiger des recours à des théories parfois ardues des sciences humaines. L'ouvrage aborde ensuite, dans un processus en miroir intéressant, la rencontre du jeune avec les exigences de la réalité du monde, et propose une démarche éducative qui met l'accent sur la relation pédagogique et sur la transmission. Un chapitre consacré aux pathologies de l'adolescence présente une perspective originale sur les troubles de cet âge fragile, en mettant en garde contre la médicalisation à outrance. En les reliant aux trois temps exposés précédemment, il distingue les pathologies de l'agir, de l'identité et du narcissisme, et de la relation à l'autre. Loin des idées reçues, un livre éclairant, original, stimulant, pour un public "généraliste".

Consultable à Graphiti-CIRDD Midi-Pyrénées.

VERNANT D. - **L'âge violent.** - Paris : Le Seuil, 2007, 302 p.

Yazid, Sonia, Michel, Inès... Ils sont des adolescents difficiles. A la violence du passage obligé de l'adolescence s'ajoutent les violences de leur destinée. A travers le récit de parcours de vie - écrit sur un ton où se mêlent humour, émotion et provocation -, Dinah Vernant dénonce les failles et les aberrations de tout un système médical, socio-éducatif et judiciaire qui, plutôt que d'aider à se construire, détruit ; une démarche institutionnelle sous-tendue par une idéologie pleine de bons sentiments, qui fabrique de la violence et de l'exclusion. A l'origine de ce désastre, un oubli : le corps des ados, et un parti pris : le psychisme cause de tous les maux. Comment réconcilier l'âme et le corps, alors que les adolescents se préoccupent avant tout de leur physique et que les adultes ne s'en remettent plus qu'aux psys ? Le présent livre nous offre une vision de cette jeunesse qui contredit fantasmes et clichés véhiculés par les médias. De ces jeunes qui, malgré leurs multiples blessures, sont habités par un courage et une rage de vivre peu communs.

Consultable à Graphiti-CIRDD Midi-Pyrénées.

CANUEL B. (dir.) - **Les nouveaux ados : comment vivre avec ?** - Paris : Bayard Editions, 2006, 140 p.

L'adolescence est l'âge de la vie le plus sensible et le plus vulnérable. Qui sont vraiment les ados aujourd'hui ? Ont-ils profondément changé ou est-ce le monde autour d'eux qui n'est plus le même ? Plus dur, plus sélectif, plus précaire. Comment répondre à leurs besoins, à leurs interrogations ? Six psychiatres et psychanalystes, parmi les meilleurs spécialistes de l'adolescence et de la famille, décrivent les rapports des adolescents à l'autorité, la sexualité, le corps, les drogues, la violence, le savoir : école-emploi-argent. (Résumé d'éditeur).

Consultable à Graphiti-CIRDD Midi-Pyrénées.

DE SINGLY F. - **Les Adonaissants.** - Paris : Armand Colin, 2006, 398 p.

L'adonnaissance, voici une notion nouvelle et nécessaire pour désigner cette réalité moderne : les jeunes grandissent plus tôt et différemment. Les adultes le comprennent mal et ne savent pas comment y faire face. Les longs entretiens recueillis et analysés par François de Singly sont sans appel : les jeunes n'attendent plus la "crise d'adolescence" pour s'affirmer. Ils le font dès l'entrée au collège, dès 10-11 ans. Mais attention ! Contrairement à certains discours dénonciateurs, ces adonaissants ne se donnent pas le mot pour être des "tyranneaux domestiques" commandant des parents sans autorité.

Plutôt bien intégrés dans la vie de famille et ses contraintes, ils s'individualisent en douceur, ils s'émancipent en prenant appui sur les codes culturels de leur génération. Ils sont déjà "ailleurs" quand on les croit encore "là". Ils apprennent à avoir un certain pouvoir sur eux-mêmes.

Alors comment se comporter face à ce mouvement d'individualisation précoce qui peut créer un réel désarroi, un sentiment de perte d'emprise des parents sur leurs... adonaissants? Comment accompagner sans intrusion, comment respecter l'exigence d'autonomie sans s'installer dans une sorte d'apartheid -adultes d'un côté, enfants de l'autre-, qui couperait court à toute possibilité de transmission ? (Résumé d'éditeur).

Consultable à Graphiti-CIRDD Midi-Pyrénées.

ROUGEUL F. - Comprendre la crise d'adolescence : guide pratique à l'usage des parents. - Paris : Eyrolles, 2006, 214 p.

Ce guide s'adresse aux parents soucieux de comprendre et d'accompagner leurs enfants à l'adolescence. C'est un des premiers livres à replacer la crise de l'adolescence dans sa dimension familiale. Il décrit les difficultés et les questions des adolescents et de leurs parents, puis donne des pistes pour vivre au mieux le quotidien de la famille. Il permet aussi de déceler les signes les plus inquiétants qui nécessitent le recours aux aides spécialisées. Illustré de nombreux exemples, ce guide peut aider à élaborer des solutions adaptées. (Résumé d'éditeur).

RUBI S. - Les "crapuleuses", ces adolescentes déviantes. - Paris : PUF, 2005, 207 p.

Si la littérature scientifique s'est souvent intéressée à la délinquance des mineurs, elle y a rarement étudié la participation des filles. L'approche, ici interactionniste, pense les actes déviant, délictueux des collégiennes dans un système relationnel. Ainsi, un examen minutieux du système de socialisation juvénile, que ces adolescentes nomment la loi du plus fort, permet d'apprécier les enjeux identitaires sous-jacents aux actes et comportements dits déviant. Et l'analyse des logiques des "crapuleuses" qui, pour se forger une "réputation" honorable et distinguée, humilient et manœuvrent ceux qu'elles qualifient de "faibles", révèle en fait que ces adolescentes "insoumises" font preuve d'attributs et de comportements traditionnellement associés à la "masculinité", et reproduisent des dominations qu'elles subissent par ailleurs. A partir de différentes enquêtes nationales sur la violence à l'école, d'une centaine d'entretiens avec des adolescentes de 12 à 16 ans et d'observations ethnographiques recueillies durant quatre ans - dans les 11e et 20e arrondissements de Paris, le centre ville de Bordeaux, et les quartiers nord de Marseille -, l'auteur brosse un portrait captivant de ces "crapuleuses" dans leurs collèges, leurs quartiers et leurs lieux de replis favoris (galeries commerciales, coins reculés de jardins publics...).

Consultable à Graphiti-CIRDD Midi-Pyrénées.

LE BRETON D. - L'adolescence à risque. - Paris : AUTREMENT, 2002, 184 p.

Les conduites à risque ont pris une ampleur saisissante au fil des années : accidents de voiture, à deux-roues, tentatives de suicide, fugues, errance, toxicomanie, alcoolisme, troubles alimentaires, tous ces phénomènes sont en constante augmentation. Le risque comme mode de vie est devenu une donnée fondatrice pour les jeunes générations. Les sports de glisse lui ont offert un statut esthétique, culturel et même éthique, une manière d'être, en corps à corps avec le monde. Par ailleurs, les incivilités, la délinquance, les violences attisent l'inquiétude et aggravent le fossé d'incompréhension avec le monde adulte. Médecins, psychiatres, philosophes, sociologues, travailleurs sociaux, les auteurs, qui ont contribué à cet ouvrage, sont tous profondément impliqués dans la prévention ou la prise en charge des jeunes. Ensemble, ils se proposent de démêler les significations des conduites à risque, de mieux écouter et prendre en compte

les messages qu'elles nous envoient. De comprendre aussi comment et pourquoi elles permettent aux jeunes de se construire, malgré tout, sur le chemin de l'âge d'homme. (A partir du résumé d'éditeur).

Consultable à Graphiti-CIRDD Midi-Pyrénées.

INJEP. - **Les Jeunes de 1950 à 2000 : un bilan des évolutions.** - Marly-le-Roi : INJEP, 2001, 391 p.

Dans la lignée des précédentes éditions des Jeunes aujourd'hui (bilan d'un an de la vie des jeunes Français à travers notamment une sélection d'articles de presse), cet ouvrage s'en différencie parce qu'il cherche cette fois à dessiner les contours de 50 ans d'évolutions de la jeunesse et des questions qui s'y rapportent.

D'une manière plus générale...

L'alcool

Ouvrage

GOMEZ H. - Guide de l'accompagnement des personnes en difficulté avec l'alcool. - Paris : Dunod, 2007, 311 p.

Une personne comprend qu'un proche ou elle-même a un problème avec l'alcool. Vers qui se tourner ? Où trouver de bonnes réponses ? Comment éprouver du plaisir à vivre ? Compte tenu de la situation concrète de l'alcoologie, un guide pratique s'imposait pour accompagner la personne en difficulté aux quatre temps de son parcours avec l'alcool : - Au temps de l'indentification du problème et des premières démarches ; - Au temps de la prise en charge initiale, dans cette période particulière au cours de laquelle il est nécessaire d'intégrer des messages clés et de trouver des appuis durables ; - Pendant la première année qui suit, car c'est la période de tous les dangers ; - Au-delà, toute la vie, car le risque de réalcoolisation demeure alors qu'un travail sur soi est devenu possible. L'ouvrage conçu par Henri Gomez tire sa substance de près de vingt ans de pratique quotidienne, en lien avec une association de recherche clinique et d'entraide en alcoologie, issue du soin. Il donne des armes éprouvées à des laissés pour compte : les alcooliques, ceux qui peuvent le devenir, leurs proches, les soignants et les intervenants de structures d'alcoologie qui se risquent dans l'aventure de l'accompagnement. Sommaire : Introduction. Comment devient-on alcoolique ? Comment aider les personnes alcooliques ? Comment prendre en compte l'environnement de l'alcoolique ? Comment concevoir un accompagnement efficace ? Comment vivre sans alcool ? Comment fonder une alcoologie praticienne ? Glossaire. Bibliographie. Public : Les professions médicales, para-médicales et médico-sociales. Les associations de patients et l'entourage familial.

Consultable à Graphiti-CIRDD Midi-Pyrénées.

BATEL P. - Pour en finir avec l'alcoolisme. Réalités scientifiques contre idées reçues. - Paris : La Découverte, 2006, 214 p.

Alors que l'alcoolisme affecte 5 millions d'individus dans notre pays et en tue 45 000 chaque année, cette maladie semble toujours subir les mêmes préjugés. Pourtant, au cours des cinquante dernières années, la recherche en alcoologie a considérablement progressé et a permis de fournir des connaissances scientifiques aujourd'hui solidement étayées. En s'appuyant sur la synthèse de ces données, publiées dans des expertises collectives de l'Inserm, et sur son expérience de praticien, le Docteur Philippe Batel expose ici de façon accessible les principaux progrès que la recherche en alcoologie a accompli, par l'exploration des circuits neuronaux, la biologie, la génétique, la psychologie, le comportementalisme et l'étude du fonctionnement des sociétés. Destiné aux personnes qui sentent que leur relation à l'alcool n'est pas toujours « saine », à celles déjà dépendantes, à leur entourage, mais aussi aux professionnels du secteur

médical et médico-social, cet ouvrage permettra d'appréhender les différents niveaux de risques face à une alcoolisation excessive, de comprendre les mécanismes de vulnérabilité, de dépendance et de codépendance et de connaître les différents traitements existants ; il donne ainsi accès aux vérités scientifiques face aux nombreuses idées reçues, pour « en finir avec l'alcoolisme ».

Consultable à Graphiti-CIRDD Midi-Pyrénées.

BENYAMINA A.;REYNAUD M. - Le verre de trop ! Alcool : du plaisir à la souffrance. - Paris : Solar, 2006, 223 p.

Associée à la notion de plaisir et de convivialité par une habitude culturelle ancestrale, la consommation d'alcool peut aussi se révéler très nocive. Des excès répétés, ou même une simple prise régulière, peuvent amener à l'alcoolodépendance et conduire à la souffrance, l'anonymat et la honte. A l'origine de près de 40 000 décès par an et d'un cancer sur trois, l'alcoolisme est considéré aujourd'hui comme un problème majeur de santé publique. Il appelle la prise de conscience de la maladie alcoolique par tous. A la lumière de son expérience quotidienne de praticien hospitalier en psychiatrie, spécialisé dans les addictions, et s'appuyant sur les données actuelles de la recherche scientifique, le docteur Benyamina répond à toutes les questions sur ce sujet : sur la nature et les effets de l'alcool, sur l'apparition de l'alcoolisme..., sur la prévention et l'aide à apporter, sur les façons de faire face à toutes les situations avec son conjoint, son fils, sa fille, enfin sur les moyens de dépistage et de sevrage. Persuadé que toute solution se fonde sur la reconnaissance préalable de leur état critique par les malades et par leurs proches, le docteur Benyamina nous explique le fonctionnement réel de l'alcool et de la maladie qui en découle. Il est alors permis d'envisager de réparer les dégâts, d'éviter la rechute et peut-être... un jour... d'en finir avec l'alcool ! (Résumé d'éditeur).

Consultable à Graphiti-CIRDD Midi-Pyrénées.

HOWARD S. - Les images de l'alcool en France. 1915-1942. - Paris : CNRS Editions, 2006, 257 p.

Jeune historienne britannique, Sarah Howard s'intéresse ici à l'évolution des rapports entre alcool et société française, de l'interdiction de la "fée verte" à l'offensive vichyste contre ces apéritifs et leur publicité qui auraient intoxiqué l'âme française : deux moments de guerre, deux moments dramatiques. Entre eux, un étrange espace temporel de liberté de consommation d'alcool au cours duquel les Français se trouvèrent constamment encouragés par divers groupes à boire davantage. Si le vin demeure la clé de la stabilité du marché national de l'alcool, à la base d'une véritable "mythologie", liée aux notions de santé, de sociabilité, de régionalisme, de tradition et de patriotisme (il est admis par l'opinion commune que le vin tricolore est pour beaucoup dans la victoire de 1918 contre les buveurs de bière allemands), l'entre-deux-guerres marque le temps forts des apéritifs, qui créent leur propre image par l'utilisation des techniques modernes de commercialisation, des marques et de la publicité. En ce temps où l'affiche dessinée est à son apogée, où la photographie pénètre dans la presse, où le cinéma prend la parole, la publicité en remet une tournée pour convaincre le Français de ce dont il est déjà convaincu : qu'il n'y a pas de mal à se faire du bien. Les images de l'alcool pénètrent également la littérature, l'art et le cinéma, de même que les paysages urbains et ruraux français. L'entre-deux-guerres se caractérise ainsi par une représentation très diversifiée de l'alcool, sujette à rapides changements, et offrant souvent des images contrastées. L'apport de cet ouvrage est capital et tout à fait neuf, en ce qu'il combine l'histoire économique et sociale d'une industrie alcoolique, au fond peu connue, et, plus nouveau encore, l'histoire culturelle d'une publicité et d'une glose ici politique, là scientifique, sur les bienfaits/méfais de ces substances, étroitement associées à l'idée d'une identité nationale. (Résumé d'éditeur).

Consultable à Graphiti-CIRDD Midi-Pyrénées.

CHABALIER H. - Alcoolisme : le parler vrai, le parler simple. Rapport de la mission Hervé Chabalier sur la prévention et la lutte contre l'alcoolisme. - Paris : Robert Laffont, 2005, 158 p.

A la suite du succès et de l'impact du Dernier pour la route, récit-choc de son divorce avec l'alcool, Hervé Chabalier se voit confier par Philippe Douste-Blazy, alors ministre de la Santé, une mission sur l'alcoolisme en France. C'était en janvier 2005. S'entourant des meilleurs spécialistes mais aussi d'ex-buveurs, l'ancien reporter de guerre interroge les médecins, confronte les statistiques, analyse les implications économiques, sociales, culturelles, donne la parole aux malades et à leurs proches. Le constat est sans appel : un Français sur dix est malade de l'alcool. Cinq millions de personnes ont des ennuis médicaux, psychologiques ou sociaux liés à une consommation abusive. Il est responsable de 10 % des décès : chaque jour, cinq personnes meurent d'un accident impliquant l'alcool qui est la première cause de mortalité chez les jeunes. Aujourd'hui, il est urgent de faire de la lutte contre l'alcool un véritable enjeu de santé publique. C'est ce que propose ce rapport sans complaisance. (Résumé de l'éditeur).

Consultable à Graphiti-CIRDD Midi-Pyrénées.

NOUGUE Y. - Clinique psychanalytique de l'alcoolisme. - Paris : Economica, 2004, 68 p.

Contrairement à une idée reçue, et longtemps entretenue, la psychanalyse peut se faire terre d'accueil pour la parole de l'alcoolique. C'est une rencontre possible à condition que le psychanalyste la pense comme telle. A condition également de s'extraire de ce paradoxe qui réside dans le fait de considérer l'alcoolisme comme une maladie et d'attendre, en même temps, du sujet que, par sa volonté, il y remédie ou y renonce, c'est-à-dire que l'insistance pulsionnelle soit dominée par l'injonction surmoïque. Ce serait méconnaître que tout symptôme a une fonction dans l'économie psychique d'un sujet et que cette fonction autant que son sens échappent à la conscience. La clinique psychanalytique nous a appris à respecter le symptôme et c'est déjà une indication quant à l'apport de celle-ci au début et à la pratique concernant l'alcoolisme. Le respect du symptôme se fonde sur l'idée, que loin d'être ce qui empêche le bon fonctionnement de l'appareil psychique, il est une nécessité pour permettre le fonctionnement du dit appareil. (Résumé d'éditeur).

Consultable à Graphiti-CIRDD Midi-Pyrénées.

DESCOMBEY J.-P. - Précis d'alcoologie clinique. - Paris : Dunod, 2003, 350 p.

Ce précis d'alcoologie clinique est d'abord destiné aux praticiens de l'alcoologie de terrain et à ceux qui se forment à cette pratique. Il se veut donc essentiellement pédagogique et procède par étapes : 1. en fournissant les bases indispensables de l'alcoologie ; 2. en approfondissant la clinique et la psychopathologie des aspects essentiels des alcoolismes ; 3. en amorçant la discussion des problèmes encore sujets à controverse ; et 4. en donnant un aperçu global d'un cas clinique dans le cadre d'une psychothérapie analytique. L'auteur, psychiatre des hôpitaux, psychanalyste affilié à la Société psychanalytique de Paris et de la Société française d'alcoologie fait explicitement référence à la théorie freudienne et met notamment l'accent sur les difficultés de Freud à penser les problèmes posés par les toxiques. Ce précis est essentiellement consacré à la psychopathologie de la vie quotidienne de l'alcoolique, ses souffrances, ses difficultés à devenir sujet, et aux contre-attitudes du thérapeute face aux problématiques addictives. (A partir du résumé d'éditeur).

Consultable à Graphiti-CIRDD Midi-Pyrénées.

INSERM. - Expertise collective. Alcool. Dommages sociaux. Abus et dépendances. - Paris : INSERM, 2003, 536 p.

Une première expertise collective avait été réalisée par l'INSERM en 2001, qui avait donné lieu à un ouvrage intitulé "Alcool. Effets sur la santé". Ce nouvel ouvrage présente les résultats d'une seconde expertise. Il porte sur les différents contextes d'usage de l'alcool, l'évolution des modes de consommation, les conséquences socioéconomiques des consommations excessives, les déterminants et les traitements de l'alcoolodépendance. Après une analyse très détaillée de la littérature, le groupe d'experts a élaboré des recommandations de prévention et d'éducation à la santé adaptées à l'âge, au sexe, aux différentes situations (conduite automobile, travail...) et aussi aux variations inter-individuelles. Il insiste sur l'importance d'une revalorisation de la prise en charge des patients alcoolodépendants. Cette expertise souligne également la nécessité de développer les travaux en sciences sociales sur l'évolution des modes de consommation, en physiopathologie afin de mieux comprendre les mécanismes de la dépendance et en recherche clinique pour proposer plus de traitements aux patients. En fin de volume, se trouvent six communications rapportant des données issues d'enquêtes diverses. (A partir du résumé d'éditeur).

NO : 102328, Consultable à Graphiti-CIRDD Midi-Pyrénées.

D'une manière plus générale...

Les conduites à risque

Ouvrage

DESSEZ P. ; VAISSIERE H. ; ASSAILLY J.-P. ; COUM D. ; LE BRETON D. ; PAVOUX M. ; PELEGE P. ; SECOND-POZO A. - **Adolescents et conduites à risque. Prévention et écoute.** - Paris : ASH, 2007, 268 p.

Alcoolisation, drogues, fugues, violences... Les prises de risques et les conduites à risque des adolescents sont des pratiques sociales paradoxales d'affirmation de soi et de socialisation. Elles témoignent d'une souffrance et de la nécessité intérieure de se confronter au monde pour se défaire du mal de vivre et poser les limites indispensables au déploiement de leur existence. Malgré leur désir d'autonomie, les adolescents éprouvent un besoin de reconnaissance, de sécurité et de réassurance. Les adultes - parents, psychologues, éducateurs, enseignants - ont ainsi une mission d'accompagnement et d'écoute. Les auteurs, psychologues et sociologues, mènent une réflexion sur la prévention et les dispositifs d'aide adaptés aux caractéristiques psychosociales de ce public particulier. Ils valorisent les nouvelles formes d'écoute des adolescents et de leurs parents en insistant sur l'intérêt de l'observation et de la prise en compte de leurs liens avec l'environnement. Cet ouvrage s'adresse aux travailleurs sociaux et paramédicaux, enseignants, étudiants en sciences humaines ainsi qu'à tous ceux qui s'intéressent aux modalités de prise en charge de la souffrance psychique des adolescents.

Consultable à Graphiti-CIRDD Midi-Pyrénées.

PERETTI-WATEL P. - **Les comportements à risques.** - Problèmes politiques et sociaux, 2005, 119 p.

Abus d'alcool, de médicaments psychotropes, tabagisme, manque d'exercice physique, mauvaises habitudes alimentaires, rapports sexuels non protégés... Depuis une trentaine d'années, la liste des comportements jugés "à risque" par les autorités sanitaires n'a cessé de s'allonger et ne se limite plus désormais au seul domaine de la santé. Elle inclut aussi des conduites "déviantes" qui mettent en danger leurs auteurs, des tiers, ou qui portent atteintes à l'ordre public comme les infractions routières ou la consommation de drogues illicites.

Comment expliquer cette inflation, mise en exergue par les experts ? Les individus qui adoptent de telles conduites ont-ils conscience du risque qu'ils encourent ? Si tel est le cas, comment justifient-ils leurs pratiques ? Pourquoi, a contrario, certaines prises de risque délibérées, comme les sports extrêmes, sont-elles socialement valorisées ?

Dans une optique clairement sociologique, ce dossier essaie de réhabiliter le point de vue des principaux intéressés et de l'inscrire dans le contexte socioculturel contemporain. Il examine, sans les disqualifier d'emblée, les arguments qui permettent aux individus de nier la réalité ou la gravité de la prise de risque, et tente de cerner les raisons pour

lesquelles certains messages de prévention diffusés par les pouvoirs publics peinent à changer les attitudes, sont détournés, voire tout simplement ignorés. (Résumé d'éditeur).

Consultable à Graphiti-CIRDD Midi-Pyrénées.

Article

ASSAILLY J.-P. - **Les conduites à risque des jeunes : un modèle socio-séquentiel de la genèse de la mise en danger de soi.** - Psychotropes, 2006, Vol. 12 N°2, 49-69.

Cet article s'intéresse à la genèse de trois formes de mise en danger de soi : la prise de risques, l'addiction, la transgression. Au sein de cette genèse, le premier mécanisme séquentiel est celui des facteurs génétiques et prénatals, expressions de notre héritage biologique. Ensuite, vont progressivement se construire :

le contrôle social du danger par deux mécanismes socio-séquentiels : le type de lien mère/enfant (et les conséquences de l'attachement et des insécurisations affectives) et la structure familiale et son évolution (les événements de la vie) ;

l'apprentissage social du danger par deux autres mécanismes socio-séquentiels : l'imitation de ce que les parents donnent à observer à l'enfant par leurs comportements (la transmission intergénérationnelle des comportements dangereux), et le contrôle du comportement de l'enfant (le style éducatif parental).

NO : 1101526 et consultable à Graphiti-CIRDD Midi-Pyrénées.

CORCOS M. ; JEAMMET P. - **Conduites à risque et de dépendance à l'adolescence : la force et le sens.** - Psychotropes, 2006, Vol. 12 N°2, 71-91.

Dans une approche psychodynamique, nous comprenons la défense addictive à l'adolescence, dans sa fonction économique, comme un moyen de contenir une relation objectale de dépendance et de maintenir un écart narcissico-objectal suffisamment sécurisant. De nombreux auteurs estiment que des angoisses narcissiques majeures couvent derrière les conduites addictives et sont plus ou moins contenues par le comportement. Quand cette défense est inefficace, les décompensations dépressives sévères sont fréquentes. Ces dernières sont parfois mélancoliformes, témoignant du registre narcissique de la relation d'objet, et du conflit d'ambivalence non résolu avec l'objet. Mais le plus souvent, on observe, plus qu'une dépression symptomatique, les signes d'une lutte contre une menace dépressive. Le risque de décompensation se manifeste parfois aussi par des conduites psychopathiques avant que n'apparaissent des ruptures psychotiques ou psychosomatiques. La signification psychopathologique de ces conduites addictives et ses conséquences thérapeutiques seront discutées.

NO : 1101527 et consultable à Graphiti-CIRDD Midi-Pyrénées.

LAURU D. ; GIBELLO B. ; MARTY F. ; DE KERNIER N. - **Dossier : Les conduites à risque des adolescents.** - Lettre de Psychiatrie Française (La), 2005, 143, 13-16.

Dossier constitué de trois articles : "Comportements à risques" (D. Lauru) qui analyse les diverses mises en danger de l'adolescent (la recherche de sensations nouvelles allant des attitudes suicidaires aux prises d'alcool et de drogues) ; "Conduite automobile à risque des vendredi et samedi soir et jeux dangereux des enfants, adolescents et jeunes

adultes" (B. Gibello) fournit quelques statistiques et apporte des éléments de compréhension sociologique et psychopathologique de ce phénomène et "Violence et risque à l'adolescence" (F. Marty, N. de Kernier) explique les sentiments violents et contradictoires motivés par une angoisse de perte et d'intrusion propres à la période de l'adolescence en les illustrant d'une vignette clinique.

NO : 208142

ASSAILLY J.-P, DESSEZ P. - **Les conduites à risque des jeunes.** - Revue Toxibase, 2003, N°11.

Ce dossier thema comporte deux contributions. La première de J.-P.Assailly sur "les conduites à risque: "du danger à la loi, des gènes aux pairs... que nous apprend l'épidémiologie des influences familiales et sociales ?" L'approche globale de santé publique à partir du concept de conduites à risques des jeunes est désormais partagée par la plupart des professionnels de la prévention et des soins. Elle a pourtant tendance à s'élargir à de nouveaux comportements (recherche de sensations, sports extrêmes) qui posent la question de la limite de cette approche. C'est pourquoi il est indispensable de s'interroger sur les facteurs en jeu dans le contrôle du risque. J.-P.Assailly, auteur de nombreuses recherches sur les risques des adolescents, propose une analyse qui permet de mieux comprendre les déterminants génétiques et prénataux, les influences du processus d'attachement et des modèles familiaux sur ces conduites. La seconde contribution de P. Dessez: "de la prévention des toxicomanies à la prévention des conduites à risque" apporte un regard sur la nécessité mais aussi sur la difficulté d'intégrer le concept de risque(s) dans une démarche de prévention concrète. C'est à dire de repérer les souffrances et les difficultés, de transmettre une culture commune sur des thématiques diverses (alcool, drogues, conduite automobile, violence, ...) et enfin de tenir compte de la diversité des contextes socio-culturels et des trajectoires individuelles des jeunes. (A partir du résumé de la revue).

En ligne : <http://www.toxibase.org/Pdf/Revue/Revue11.pdf> et à **Graphiti-CIRDD Midi-Pyrénées.**

PERTHUS I. ; PICARD V. ; GERBAUD L. ; CLEMENT G. ; LAQUET A. - **Evaluation des consommations à risque. Intérêt d'un autoquestionnaire chez l'adolescent.** - Alcoologie et Addictologie, 2003, 25, (2), 99-104.

Huit cent quarante-quatre jeunes de Clermont-Ferrand et sa région ont participé à la fin de l'année 2000 à une enquête descriptive sur la consommation d'alcool à l'adolescence. Un autoquestionnaire issu d'un test anglo-saxon de dépistage précoce des adolescents à risque avec l'alcool (le CRAFFT) a été utilisé. Le CRAFFT a été modifié afin de s'adapter au contexte français par l'ajout d'une question. La version testée ici comporte sept questions aux modalités de réponses ordinales à trois degrés. II s'intéresse au comportement et aux prises de risque expérimentées par les jeunes face aux boissons alcoolisées, sans chercher à quantifier leur consommation. La version testée possède une bonne validité interne et a pu être reliée à un critère de validité externe (le nombre moyen d'ivresses annuelles déclaré par les jeunes). Dans une optique de dépistage, le seuil de positivité du test a été fixé par rapport au critère externe de quatre ivresses au moins dans l'année. Le test est considéré comme positif à partir d'un score de deux, avec une sensibilité de 80,7 % et une spécificité de 75,0 %. Fiable, simple et rapide, cet outil de dépistage précoce est facilement utilisable en pratique médicale courante. (Résumé d'auteur).

NO : 207173 et consultable à Graphiti-CIRDD Midi-Pyrénées.